

Séminaire animé par Lise Maurer

Béatrice Steiner

Psychiatre et psychanalyste, présente :

Le plancher de Jeannot

"Vous n'avez aucune faute à regretter, vous ne vous souvenez de rien, mais le passé vous envahit d'un infini de douleur" – Cioran

« La frappe du marteau sur l'emporte-pièce, on l'imagine, on l'entend, des heures durant, qui troue notre imaginaire en même temps que le plancher. La gouge qui met les doigts en sang, on la sent ; elle trace des lettres de mort, celle qui saisit Jeannot à 33 ans, mort d'inanition sur son plancher quelques mois après la mort de sa mère, enterrée là, juste en dessous. Mort d'avoir été pris par l'urgence d'une parole à poinçonner - jusqu'au déni de soi-même. Une parole, un cri, un drame - le drame d'un délire que seule partage sa sœur Paule, elle qui restera encore 20 ans, seule dans cette maison du malheur, à attendre longtemps sa propre mort, à côté du plancher que le temps recouvre de ses déchets et qu'on ne découvrira qu'après l'en avoir débarrassé, en 1993.

Là où se termine l'histoire de la famille, commence l'histoire du plancher, de son « accueil » par la communauté des hommes que Jeannot avait fuis. Une histoire à raconter avec ses questions éthiques, mais aussi juridiques.

Expositions, photographies, livre, théâtre, opéra...pas moins de 12 pages de Google lui sont consacrées ! Autant de témoignages

posthumes d'une présence à l'autre dont Jeannot n'avait pas pu bénéficier.

Comment faire pour que ne s'arrête pas l'histoire du plancher avec le sort désastreux qui lui est aujourd'hui réservé ? L'œuvre de Jeannot , découpée en trois morceaux verticaux, est enterrée dans un mobilier urbain inapproprié, au pied du SHU de l'hôpital Sainte-Anne, rue Cabanis - à destination des passants dans une rue où il ne passe personne, tournant le dos à l'hôpital, masquée par les reflets, dévorée par la lumière et affublée d'un commentaire où il est plutôt question de donner des médicaments à la folie avant même de l'entendre, de l'accueillir »



Bibliographie et événements :

Dr Guy Roux, *Histoire du plancher de Jeannot. Drame de la terre ou puzzle de la tragédie*, Photographies de Françoise Stijepovic, Préface d'Alain Bouillet, Ed. Encre et lumière, 2005

Perrine Le Querrec, *Le Plancher*, Ed. Les doigts dans la prose, mars 2013.

Exposition à la BNF en 2002

Exposition dans *Ecriture en délire* en 2004 à la collection de l'art Brut à Lausanne puis à Paris (Halle Saint-Pierre)

Martin d'Orgeval « Réquisitoire » Photographies exposées fin 2007 à la Maison Européenne de la Photographie. Martin d'Orgeval a photographié le plancher de Jeannot dans sa position d'origine avant qu'il ne soit, par contresens, verticalisé.

Patric Chiha fin 2008 Création radiophonique

Pascale Rebetez «Les mots savent pas dire ».ed. B.Campiche, préface Lucienne Peiry. Monologue pour la scène (2005, Genève au Théâtre de poche, 2010 à Blois)

Laurence Albert mars 2011 donne la parole à Paule sur son blog.

Sebastian Rivas, Le plancher de Jeannot « Opéra », Monodrame (mai 2013 Maison des arts de Créteil)

Une représentation est prévue le 26 novembre 2013 Le Quartz - Scène nationale de Brest

Le 3 octobre 2013, à l'occasion de l'exposition « Du Visible à l'Invisible » au Musée Singer-Polignac, **Perrine Le Querrec et Bass Dhem** : une lecture sur le thème du Plancher de Jeannot.

Animula Vagula. Onze notes à retrouver dans les archives du blog.

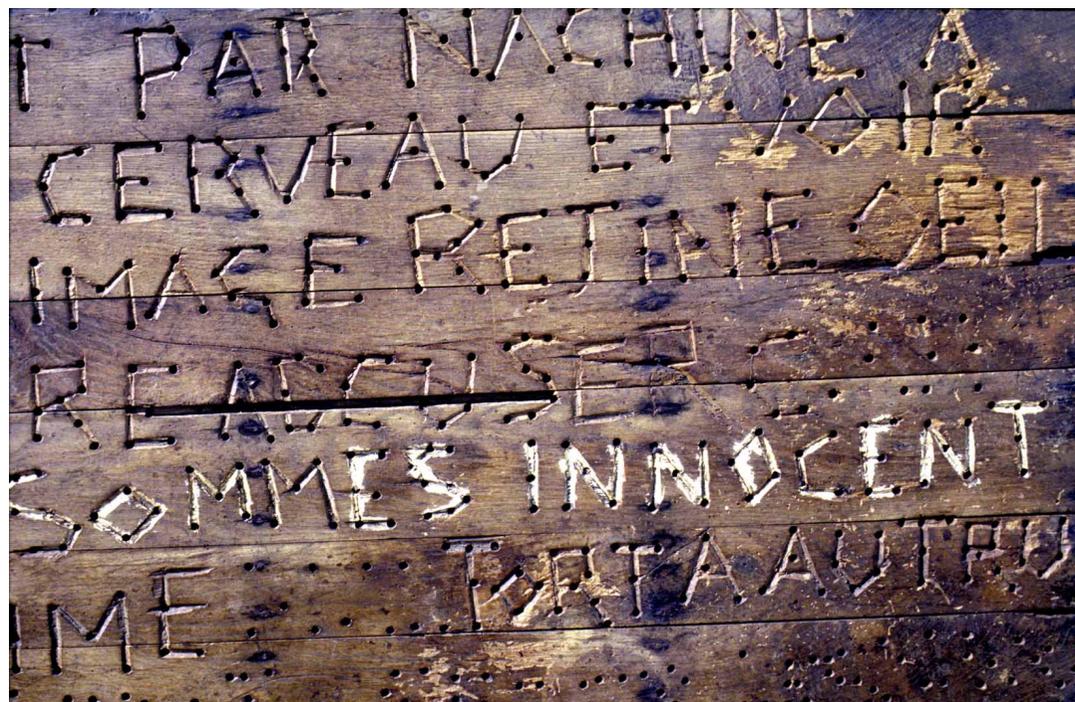
Des articles dans Rue 89, Libération, Télérama... etc. et en particulier un article de **Céline Delavaux** dans *Cassandra* N° 71.

Elisabeth Burg et Anne Dupuis feront une lecture du plancher de Jeannot à l'occasion du séminaire.

G.R.E.C

Groupe de Recherches et d'Etudes Cliniques

Secrétariat, tel : 01.46.27.85.68 à Asnières



Séminaire *De la trinité en déroute au sinthome*

Samedi 9 novembre 2013

De 14 heures à 16 heures 30

Institut Protestant de Théologie

83 Boulevard Arago – 75014 PARIS

Participation aux frais sur place 8 euros